

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-122](#)[Item](#)[Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900](#)

Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 4 p. (328r, 329v, 330r, 331r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 5 février 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54690>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 février 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère, appartement n° 139

Description

Résumé Marie Moret confirme la réception de la lettre d'Eugénie Louis adressée à Marie-Jeanne Dallet, datée du 28 décembre 1899, et souhaite revenir dans cette lettre sur des choses discutées avec elle en pensée. La famille Moret-Dallet s'est rendue à la maison où Jacques-Nicolas Moret et Jean-Baptiste André Godin ont travaillé ensemble lorsqu'ils étaient serruriers à Nîmes, pendant leur tour de France en 1836. La maison est située au 1, rue des Trois Maures et 1bis de la rue Jean Reboul, du nom du poète qui a établi sa boulangerie à la place de l'atelier de serrurerie du rez-de-chaussée, désormais vide. Le balcon du premier étage porte toujours les insignes des ouvriers compagnons. Marie Moret raconte qu'elle aime contempler les arènes et s'imaginer son père et Godin dans ces lieux, regardant les mêmes choses. Marie Moret est peinée du décès de la voisine d'Eugénie Louis, madame Legrand-Duchemin, et demande des nouvelles de sa correspondante et du Familistère. Elle la prie de faire lire cette lettre à madame Roger et de lui transmettre ses meilleures amitiés, ainsi qu'à sa famille et aux personnes habituelles.

Support Un ajout au texte de la lettre est manuscrit à la mine de plomb au bas du folio.

Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Famille](#), [Habitations](#), [Intimité](#), [Relation Godin-Moret](#)

Personnes citées

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Legrand-Duchemin \[madame\]](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Événements cités [Tour de France de Jean-Baptiste André Godin \(1835-1837\)](#)

Lieux cités

- [1, rue des Trois Maures, Nîmes \(Gard\)](#)
- [1bis, rue Jean Reboul, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Arènes de Nîmes, Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Vignes 9 février 1920

Chère Madame Louis,

Vous avez reçu en son temps la lettre que vous avez écrite à ma mère et dans laquelle vous parlez de celle que je vous ai adressée le 24 décembre.

Depuis j'ai plus d'une fois causé avec vous mais en pensée et vous n'aurez pas pu me entendre bien clairement. C'est pourquoi je vous ai dit que nous étions allés voir la maison où notre père et M. Gadin ont travaillé ensemble, en qualité d'aumôniers serruriers, lors de leur séjour à Vignes, ~~lors~~ 1836. La maison est toujours là.

telle qu'autrefois, mais la rue a changé de nom. Elle s'appelle aujourd'hui rue Jean Reboul et la maison est au numéro 1 bis. L'emplacement du rez de chaussée où l'on faisait de la serrurerie en 1836 a servi depuis à une boutique de boulangerie et le boulanger est devenu célibataire par des poésies; c'est pour quoi on a donné son nom à la rue. Ce boulanger s'appelait Jean Reboul. Son médaillon est sur la façade de la maison. L'emplacement du bas est fermé. Personne ne l'occupe en ce moment.

* au coin de la rue des Trois Maires et de la rue Jean Reboul. Elle porte le N° 1 de la rue des Trois Maires et le N° 1 bis de la rue Jean Reboul.

On premier étage de la maison, un balcon de fer forgé porte les enseignes des ouvriers compagnons serruriers, ce qui prouve qu'autrefois la boutique de serrurerie était bien connue des ouvriers qui faisaient leur tour de France.

J'aime à passer dans la rue qui au coin de cette maison était aux arènes, cette immense construction romaine qui date d'environ deux mille ans. J'avance en regardant les piliers sur lesquels les papes de papa et de N. Gadin ont

eu à arrêter aussi autre fois.

Entre les interstices des pierres, ces arbustes ont fini par pousser, tout en haut des arènes; il y en a qui vivent là depuis 200 ou 300 ans, d'une vie bien difficile comme nous pouvons le penser. Ils étaient donc à peu près les mêmes en 1536 qu'aujourd'hui, peu plus petite seulement. Nous les contemplons en pensant que nos aïeux les ont contemplés aussi. Ils ont lu les inscriptions latines gravées sur les pierres, comme nous les lisons à notre tour.

Haili de ces choses
que je vous ai
contées tout bas,
chère Madame
Louis, et peut-être cela
vous a-t-il rappelé que
nous avions dû revoir
cette maison, sans
rien savoir au juste
ce que je vous disais
ce plus.

Maintenant je reviens
au Familistère. Nous
avons appris que votre
voisine Madame Legendre
Duchemin a brusquement
rompu son existence
terrestre. La pauvre
femme! sa peine

était bien grande!

Mais voilà le mari
privé d'une sollicitude
qui devait être bien néces-
saire
Et cela donne beaucoup
à penser.

Quand nous en aurons le
temps, chère Madame Louis,
donnez-nous de vos nou-
velles. Dites-nous si tout
va bien au Familistère,
et, en attendant, prou-
tez nos meilleures amitiés
aux personnes habituelles,
spécialement à Madame
Roger et à toute votre
famille. Lisez, si vous
voulez bien, ma lettre
à Madame Roger, cela

